

pour être fort jolie et assez vieille pour avoir trois ou quatre enfants qui sautillaient autour d'elle. D'après ce que je pus saisir, je vis que l'on était en train de passer charitablement en revue le prochain, que l'on jugeait peut-être un peu sévèrement et sans appel. Sans savoir de qui ces braves gens parlaient, je vais vous commencer la conversation à l'endroit où je la pris moi-même. — (Je donnerai des moins imaginaires afin de nous reconnaître.)

Josephite. — Ah ben ! ça n'est pas étonnant ce la voir rouler voiture et acheter des châles. Son mari va faire faillite ; ça c'est sûr pisque je l'ai entendu mentionner ici à côté.

Françoise. — Eh ! c'est-i une raison ? Ceux qu'ont dit ça, ous qu'ils l'ont pris. Alle ne s'en est pas vanté. Faudrait ne pas l'être aussi fine mouche.

Judith. — Y a ben véritablement queute chose là dessous, car enfin, c'est pas avec leu petit commerce qu'i pourront mener le train qu'ils font ; car enfin depuis que j'me connais, que j'les connais et que j'vas ageter chez eux, ils ne font qu's'plaindre et chanter misère.

Jacques. — Eh mes braves dames ! comme vous y allez ! Attendez pour le moins des moins qu'alle soit morte avant de chanter son libéra. Après tout queu mal y aurait-il s'ils faisoient un brin banqueroute. C'est les gros richards qui perdient. Eh ! la banqueroute c'est le meilleur commerce à c'heure. Laissez donc faire Charlot il ne s'enfourchera pas.

Josephite. — Oui, mais je ne peux pas m'empêcher de penser du mal quand j'vois c'estravagance. Si c'était comme monsieur *** le groceur ; il n'y a rien à craindre avec un homme comme ça. Si ça s'enrichit, au moins, ça vient du bon bord et ça profite. C'est rangé, honnête, tous les matins à la messe et tous les quinze jours à confesse.

Jérôme. — Oh ! c'est un renard qui fait son lit depuis long-tems ; si tout le monde le connaissait comme moi on ne le vanterait pas tant ! On croit qu'il fait sa dévotion, mais c'en est une curieuse. V'la dix ans qu'il se confesse de voler tout le monde, et qu'il ne rend jamais rien. Ça vous fait la sainte mitouche, et ça vous a le cœur dur comme bois franc. Si une pauvre veuve qui n'a qu'une de demi douzaine de petits enfans pour toute richesse vient à lui devoir queuque sous, il vous lui mange la laine sur le dos, lui envoie des ordres, des saisies et vous la met dans la rue en faisant vingt signes de croix. Tenez, ne m'en parlez pas, parcequ quand j'y pense ça me met le pistolet sur la peau.

Judith. — Voyez-vous ces hommes, comme ça s'attaque ! C'est comme l'aut' jour le petit Pierre qui parlait mal du garçon à la grosse Marianne parcequ'il voyait la fille au bonhomme Barnâ. C'est de la pure jalousie parcequ'enfin, c'est des braves enfans.

Françoise. — Des braves enfans ! c'est bon à dire. Des jeunes gens qui n'ont pas le sou !

Josephite. — Oui ; mais c'est travaillant, c'est.....

Françoise. — Travaillant, travaillant ; c'est ce qui reste à savoir, si j'étais la fille du bonhomme Barnâ, je vous fermerais ben vite la porte au nez à ces jennosses-là. C'est coureux, c'est ivrogne, c'est paresseux, ça battra une pauvre femme avant quinze jours de ménage.

Jacques. — Hôlà, belle Françoise, comme vous habillez ce pauvre garçon-là, le connaissez-vous pour parler de même ?

Françoise. — Dieu m'en préserve ! le connaître. Ah ben, je n'ai pas de ces associées-là. Je ne le connais pas et je m'en vante ; mais je le juge ben vite à